



Sheep Producers  
of Nova Scotia



Center for the  
Advancement of  
Pastures



## PRINCIPES APPLICABLES À LA PROLONGATION DE LA SAISON DE PÂTURAGE

*John Duynisveld, Michel McElroy, Yousef Papadopoulos, Bill Thomas*

Soixante à quatre-vingts pour cent des dépenses de production sont attribuables à la saison hivernale. Les dépenses les plus importantes des producteurs sont associées aux granges, à la litière, à la manutention du fumier, et à l'alimentation du bétail avec des produits conservés. La solution la plus économique à ce problème serait de mettre en place des techniques de gestion susceptibles de prolonger la saison de pâturage tout en alimentant le bétail avec un fourrage moins dispendieux et plus nutritif pendant les mois qui précèdent et qui suivent la saison de pâturage « traditionnelle ».

Une saison prolongée de pâturage réduit les dépenses de main-d'œuvre associées à l'entretien des animaux en bâtiment. En somme, un pâturage adéquat pendant la saison prolongée permet aux animaux de se nourrir eux-mêmes.

**La clé d'un pâturage prolongé réussi est une bonne planification et une attitude de souplesse.**

Voici les principes de base s'appliquant à la gestion d'une saison de pâturage prolongée et quelques stratégies de pâturage applicables aux moments de l'année qui dépassent la saison de pâturage traditionnelle (fin de l'automne, hiver).

### Saisonnalité et besoins des animaux

En planifiant une saison de pâturage prolongée, il est important de se rappeler que les besoins énergétiques des animaux varient en fonction des conditions météorologiques. Il est possible de combler les besoins énergétiques en consommant davantage d'aliments ou en consommant une alimentation de qualité supérieure.

**Température :** Tous les animaux ont une température de tolérance minimale en dessous de laquelle ils ont besoin d'une alimentation énergétique supplémentaire pour survivre. Le vent, la pluie et la neige peuvent avoir un effet important sur les besoins énergétiques des animaux. Le problème peut être amoindri en fournissant aux animaux un accès à un abri ou en leur permettant de paître dans un endroit protégé naturellement ou près d'une grange ou d'un autre type d'abri artificiel.

**La mobilité :** L'autre dépense majeure associée aux besoins énergétiques du bétail pendant la saison prolongée relève de la présence de neige ou de sols mouillés. La condition du sol peut entraver la capacité de l'animal de se déplacer. Il aura besoin de plus d'énergie pour se déplacer d'un endroit à un autre. Le problème s'intensifie en fonction de la distance requise pour se rendre au lieu de pâturage. Il est donc préférable de garder le bétail près de sa source d'alimentation pour réduire son besoin énergétique.

**Gestion de la reproduction :** Les exigences énergétiques d'un animal changent au cours de son cycle de vie. Par exemple, une brebis en début de période de gestation a besoin d'environ 15 % plus de matière sèche qu'en



Financement d'Agriculture et Agroalimentaire Canada  
Programme de couverture végétale du Canada





temps normal. En période d'alimentation intensive avant l'agnelage, ce taux augmente à 50 %. Il est nécessaire de prendre ces facteurs en considération dans la planification d'une saison prolongée.

## SAISON D'ARRIÈRE-AUTOMNE

### Octobre – décembre

#### Gestion du pâturage

Le pâturage pendant la saison d'arrière-automne dépendra de pâturages différés qui ont été laissés à pousser à partir de la fin juillet ou de la mi-août. Viser une pelouse de 20 - 30 cm avant l'arrivée de la gelée meurtrière. Voir à ce que le fourrage ne dépasse pas son stade de maturité, ce qui occasionnerait une perte de qualité. Le niveau de fertilité du sol est essentiel au contrôle de la qualité des fourrages différés. Une faible quantité d'azote peut être compensée en ajoutant un engrais d'azote de 50kg/ha à la fin août pour augmenter la récolte. Une pelouse contenant 30 % de légumineuses est capable de produire un taux d'azote équivalent.

Recommandations de mélanges de cultures fourragères vivaces (semés @ 20 kg/ha) :

Pâturin des prés (30 %)	Fétuque élevée (30 %)	Phléole des prés (20 %)
Brome des prés (20 %)	Pâturin des prés (30 %)	Phalaris roseau (20 %)
Fétuque des prés (20 %)	Lotier corniculé (25 %)	Pâturin des prés (30 %)
Phléole des prés (20 %)	Trèfle des prés (10 %)	Lotier corniculé (30 %)
Trèfle des prés (10 %)		

Les plantes annuelles, comme l'ivraie annuelle, les brassicas (chou vert, navet, colza) ou les céréales (avoine, seigle d'automne) peuvent également être utilisées en arrière-automne. Elles ont un bon rendement et elles sont une excellente source d'énergie, cependant elles sont plus dispendieuses et elles produisent un gazon plus faible que les pâturages vivaces.

#### Gestion de la pâture

Afin de tirer pleinement profit des pâturages de l'arrière-automne, il est avantageux d'avoir recours à un plan de gestion des pâturages qui maximise l'utilisation tout en réduisant la sélectivité. Le pâturage rationné délimité en blocs ou en bandes au moyen de polywire permet de rationner l'alimentation en tranches de 3 ou 4 jours.

Surveiller le pâturage des animaux de grosse taille dans des champs mouillés : leurs sabots peuvent « pétrir » ou percer la pelouse et sérieusement endommager les pâtures. Pour éviter la vase, augmenter la surface de pâture et encourager les animaux à changer fréquemment d'endroit.

Les animaux en lactation, en croissance ou de finition ont un besoin énergétique plus élevé et ils pourraient profiter d'un fourrage annuel d'automne.



*Des vaches dans un pâturage différé de fétuque élevée au mois de décembre en N.-É.*

## HIVER

### Décembre – mars

#### Gestion du pâturage

Les pâturages différés peuvent être préservés sous la neige pour fournir un pâturage même durant l'hiver, toutefois des espèces plus rustiques sont nécessaires pour assurer une qualité stable pendant les cycles de froid et de gel discontinu du Canada atlantique. Les fétuques sont recommandées pour les pâturages d'hiver en raison de leurs cuticules coriaces et cireuses.

Le recours aux cultures élevées qui percent la neige est une autre solution. Diverses espèces de maïs à ensilage précoce se présentent comme un fourrage d'une teneur énergétique élevée capable de nourrir les vaches pendant l'hiver. Par contre, la faune sauvage peut nuire à cette solution; les corbeaux et les rats laveurs pourraient consommer les épis de maïs avant les vaches.

#### Gestion de la pâture

La neige peut présenter des défis à l'herbager, mais il existe néanmoins des occasions de pâturage même pendant les mois d'hiver. Les vaches peuvent paître dans un champ couvert par 15 cm de neige légère alors que les moutons peuvent paître dans une couche d'environ 30 cm. Les pâtures différées peuvent donc être utilisées même après le début de l'hiver.

Lorsque la neige est trop épaisse ou que les pâturages se couvrent de glace, il y a d'autres manières de présenter le fourrage. Une des options possibles est la balle de foin. Les animaux se nourrissent des balles de foin posées dans les champs plutôt qu'à l'intérieur. Cette méthode permet d'épargner le travail lié à la manutention du fumier et de la litière et de ce fait, elle contribue à engraisser les champs pour les cultures du printemps. La pratique d'ajouter les nutriments indirectement au sol par les balles de foin disposées de façon à répandre le fumier de manière uniforme est particulièrement efficace dans les pâturages vivaces établis. Rationner les balles tous les 3 ou 4 jours pour minimiser les pertes. Le polywire peut être utilisé à cet effet. Des poteaux temporaires peuvent être tenus en place par les balles de foin plutôt que les planter dans un sol gelé.

Pendant cette saison, il est très important de surveiller attentivement la météo : certaines conditions météorologiques pourraient nécessiter l'installation d'abris ou de brise-vents.

Le sevrage précoce des veaux va améliorer l'état corporel des vaches, réduire le taux d'éléments nutritifs quotidiens nécessaires et diminuer le montant de fourrage nécessaire pour chaque animal.



*En Nouvelle-Écosse le pâturage hivernal par balles de foin donne un taux nutritif plus élevé.*

